

Durant trois jours, le *Journal* vous présente en exclusivité des **extraits du livre** de Daniel Leblanc, ce journaliste qui a mis au jour le **scandale des commandites**. L'ouvrage lève le voile sur les dessous de cette enquête journalistique sans précédent.

Le Journal de Montréal, lundi 23 octobre 2006

## L'appel qui déclencha tout

Sur le point d'abandonner son enquête, l'auteur reçoit un coup de fil inespéré

C'est dans l'ignorance la plus totale de cette bataille menée par Anita Lloyd que j'ai reçu la première liste complète, en mai 2000. En regardant le document pour la première fois à cette époque, j'ai tenté de vérifier l'affirmation de mon ancien collègue selon laquelle Chuck Guité avait fait certains cadeaux aux agences de publicité avant de prendre sa retraite.

J'avais en main cette longue liste contenant toutes les commandites distribuées pour des centaines d'événements durant les années Guité. Espérant y trouver une histoire, je feuilletais les pages une par une, cherchant un sens à cette base de données qui comportait des rangées et des rangées de chiffres. Malheureusement, le tout me semblait un vrai charabia. Malgré mes efforts, je n'arrivais pas à déceler d'indices démontrant que Chuck Guité avait «payé la traite» aux agences en 1999. Je n'avais pas de doute sur le bien-fondé de ce qu'on m'avait rapporté, mais mon histoire ne reposait sur aucun élément solide. Je m'apprêtais à ranger la liste dans mes tiroirs quand, tout à coup, j'ai eu un flash. J'ai compris que je l'avais, mon article.

### DES PAGES ET DES PAGES

C'est en regardant les feuilles que j'ai remarqué qu'à côté de chaque commandite sur la liste, il y avait une colonne où était indiquée la province de l'événement. Tandis que les commandites octroyées aux provinces maritimes, à l'Ontario et aux provinces de l'Ouest tenaient sur une ou deux feuilles chacune, celles du Québec prenaient des pages et des pages. Je me disais alors que le Québec avait bien le droit de recevoir du financement pour tous ses festivals, mais que la province n'avait quand même pas le monopole sur la tenue d'événements artistiques et sportifs au Canada. Travaillant pour un journal national, je savais qu'il y avait là matière à écrire un article qui ferait sûrement des remous d'un océan à l'autre. J'ai pris le soin de comptabiliser ce qui avait été donné à chaque province et j'ai écrit mon article, publié en manchette principale le 31 mai 2000.

### LE PREMIER ARTICLE

#### *Le Québec reçoit la part du lion des commandites fédérales*

«L'Ouest se fait rouler quand vient son tour d'obtenir des commandites du gouvernement Chrétien, alors que le Québec remporte le gros lot. Au cours des deux dernières années, Travaux publics Canada n'a commandité que 18 festivals et événements dans l'Ouest, comparativement à 357 au Québec...».

Afin de donner suite à cet article, je me suis amusé à parler à différents députés libéraux pour leur demander ce qu'ils pensaient du programme des commandites. Ceux à l'extérieur du Québec étaient outrés de voir que le gouvernement favorisait la Belle Province à leurs dépens, affirmant que la situation ne faisait que nourrir le sentiment d'aliénation dans l'Ouest canadien.

Il était incroyable de constater que le fédéral avait instauré un tel programme sans jamais le promouvoir, même auprès de ses propres députés de l'extérieur du Québec.

### PLUS RIEN À TIRER

Mais avec les vacances d'été qui approchaient, je ne m'attendais pas à écrire d'autres articles sur le sujet. Il était déjà valorisant d'avoir traité cette histoire pendant deux jours successifs.

À mes yeux, il n'y avait donc plus de renseignements à tirer de cette liste contenant des chiffres et des détails sur les centaines d'événements sportifs et culturels commandités. Il ne me restait plus qu'à l'archiver.

C'est alors que mon téléphone a sonné. À l'autre bout du fil, une voix réservée et méfiante, anonyme. La voix d'une femme qui allait me pousser plus loin dans mon enquête.

Une personne qui, sans s'en douter, contribuerait quelques années plus tard à faire tomber le gouvernement libéral et la mafia des commandites.



PHOTO D'ARCHIVES

**Le programme des commandites accordait la part du lion aux événements tenus au Québec, tandis que les autres provinces devaient se contenter de peu.**

## D'AUTRES SAVOUREUX EXTRAITS

### CHAPITRE 9

MaChouette avait été la première à me parler de ce personnage inconnu du nom de Jacques Corriveau, en 2000. Elle me disait qu'il était derrière la pluie de contrats chez Lafleur Communication et Groupaction. Je n'avais jamais oublié ce nom, mais il m'avait fallu bien des mois pour obtenir d'autres informations concrètes à son sujet.

Le Fonctionnaire avait déposé le rapport dans une enveloppe à mon nom à la réception de l'hôtel. Je n'ai eu qu'à la cueillir après avoir vérifié si quelqu'un avait laissé un document à mon attention. Rapport en main, je suis revenu à mon bureau. Seul dans l'ascenseur, j'ai été incapable de résister à la tentation et j'ai ouvert l'enveloppe avant d'être arrivé au 14<sup>e</sup> étage.

### CHAPITRE 10

Malgré ces différences, il y avait quand même un lien direct entre le travail journalistique et l'enquête policière dans le dossier des commandites : les médias et la GRC se partageaient un informateur.

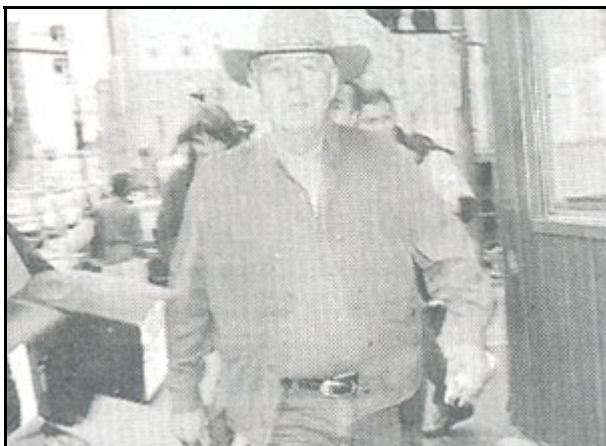


PHOTO D'ARCHIVES

### Charles Guité

**Chuck Guité était au naturel lorsqu'il a été arrêté, vêtu d'un chapeau de cowboy et d'une veste, comme s'il s'en allait jouer dans un film western. Mais là, il interprétait le rôle du méchant, accompagné par les shérifs jusqu'au palais de justice, à Montréal.**

### CHAPITRE 12

Boum! Jean Brault avait largué sa bombe. Et il n'avait pas fini. Après avoir fait de si nombreux dons au Parti libéral au fil des années, il se disait qu'on lui en devait une.

### CHAPITRE 13

Je me suis immédiatement imaginé ce qui se passerait si nous nous étions trompés et si, en fait, l'ex-premier ministre était blanchi. Je voyais arriver une armée d'avocats de Jean Chrétien avec une lourde poursuite contre le journal. Malgré cette vision, nous n'avons rien changé à l'article, confiants de notre coup.